

Zeitschrift:	Revue suisse de photographie
Herausgeber:	Société des photographes suisses
Band:	6 (1894)
Heft:	8
Artikel:	La chronophotographie sur plaque fixe à la portée de tous les amateurs
Autor:	Niewenglowski, C.-H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-524850

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Omnia luce!

REVUE SUISSE DE PHOTOGRAPHIE

*La Rédaction laisse à chaque auteur la responsabilité de ses écrits.
Les manuscrits ne sont pas rendus.*

La chronophotographie sur plaque fixe à la portée de tous les amateurs.

Un appareil chronophotographique tel que ceux de M. Marey revient assez et même très cher. Aussi croyons-nous rendre service aux amateurs, en particulier à ceux qui ont l'intention de prendre part à l'intéressant concours organisé par la *Revue suisse de Photographie*, concours destiné à nous éclairer sur la forme d'une goutte d'eau qui tombe, en leur indiquant le moyen d'utiliser le premier appareil photographique venu, du moins lorsqu'il s'agit de sujets se déplaçant et lorsqu'il n'est pas nécessaire d'avoir en une seconde un nombre trop considérable d'images. L'appareil destiné à produire les gouttes d'eau sera disposé dans une chambre obscure de manière que les gouttes tombent devant le fond noir Chevreul-Marey (c'est-à-dire devant l'ouverture d'une caisse dont l'intérieur est peint en noir mat ou tendu de velours mat). L'appareil photographique, l'objectif restant découvert, est placé, muni d'une plaque, et mis au point de façon à pouvoir photographier les gouttes qui tombent. Une série d'éclairs magnésiques instantanés (mélanges de chlorate de potassium et de magnésium, tel que celui employé par M. Londe, 2 parties de

chlorate pour 1 de métal) produits au moyen de petites cartouches allumées successivement et à intervalles égaux au moyen de l'électricité, remplacera l'obturateur tournant de l'appareil Marey. La disposition des cartouches et du déflateur pourra varier comme chacun l'entendra. Quant au moyen de lancer successivement le courant dans chacune d'elles et régulièrement, on pourra le réaliser soit en se servant d'une aiguille parcourant un cadran en une seconde et venant frotter successivement des contacts en communication respective avec chacune des cartouches, soit en construisant un pendule battant la seconde et muni à sa partie inférieure d'un balai venant frotter successivement sur des contacts convenablement espacés, soit par toute autre méthode congénère.

On pourrait aussi sans doute se contenter encore d'éclairer la goutte au moyen d'étincelles électriques se produisant à intervalles réguliers.

Nous n'insistons pas sur les détails, ne voulant donner que le principe de la méthode, afin de laisser à chaque concurrent la liberté de l'appliquer avec plus ou moins d'ingéniosité.

Une telle disposition ne peut évidemment servir que dans le cas de sujets mobiles qui se déplacent ; si le mouvement qu'on veut étudier se produit toujours au même endroit, il faudrait, en outre, rendre la plaque mobile ou se servir dans ce cas de pellicules mobiles comme dans l'appareil chronophotographique à pellicule mobile du Dr Marey.

C.-H. NIEWENGLOWSKI.

La méthode que propose notre correspondant est fort ingénieuse et doit certainement conduire à de bons résultats, surtout en ce qui concerne l'étincelle électrique employée pour remplacer l'obturation rapide. Quant à l'éclair

magnésique est-il bien certain que la durée en soit assez courte ; des essais faits avec ce mode d'éclairage sur des gouttes de pluie tombant à 3 mètres de distance ne nous ont donné comme résultat que des traînées lumineuses au lieu de points brillants. (*N. d. l. R.*)

Photographie spirite.

Quelques personnes endormies au moyen de passes mesmériques arrivent, à la suite d'un entraînement plus ou moins long, à passer par une série d'états alternés analogues à la veille et au sommeil¹, où les états de veille successifs sont caractérisés par l'apparition et le développement de facultés que ces personnes ne possèdent point dans leur état ordinaire, et inversement par la diminution progressive de quelques-unes de leurs facultés normales.

L'une de ces facultés nouvelles est une hypéresthésie de la vue telle que le sujet, lorsqu'il est arrivé à un état déterminé de l'hypnose, perçoit, sous forme de vapeur lumineuse ou de rayons plus ou moins colorés, les effluves émis par certaines substances, notamment par le corps humain. (Les sujets très sensibles voient généralement ce corps recouvert d'un duvet brillant ; bleu à droite, rouge à gauche). Développée chez le sujet A, cette faculté va nous servir à suivre le développement d'une autre faculté qui se rapporte au sens du tact.

Prenons un second sujet B, présentant à l'état de veille

¹ Nous appellerons *Phases de léthargie*, les états analogues au sommeil ordinaire, et *Etats de l'hypnose*, les états analogues à la veille.